

CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S AL HOL

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et recensement des camps
Zone Afrique du Nord Moyen-Orient

ZEIN Ismaïl
Octobre 2021



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE AL HOL

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp

Situation actuelle

Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

La législation

L'administration sur le camp

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Contexte météorologique

Violences faites aux femmes

Difficultés liées aux populations voisines

Contexte sécuritaire

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Localisation du camp de AL HOL



LE CAMP DE AL HOL SE SITUE :

- Al-Hol, Al-Hawl, **الهول** en arabe est situé dans le nord-est de la Syrie, dans le gouvernorat d'Al-Hasakah, non loin de la frontière avec l'Irak.
- Proche de la frontière irakienne, à environ 13 km
- Latitude : 36.6006° N
- Longitude : 41.4083° E



SOURCE : GOOGLE MAPS

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

Le camp d'Al Hol est localisé en Syrie dans le gouvernorat d'Al Hassaké. Le camp a été créé en **1991** sous l'impulsion du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) au moment de la Guerre du Golfe, en collaboration avec le gouvernement syrien.

Le camp sera rouvert lors de la guerre d'Irak en 2003 [1]. C'est avec les conflits qui touchent l'ensemble du territoire syrien depuis 2011 que le camp va atteindre une ampleur sans précédent dans son histoire. Cette situation a débuté dans le contexte du « Printemps arabe », durant lequel de nombreuses manifestations touchent à divers degrés d'intensité de nombreux pays arabes, dont la Syrie, dénonçant entre autres la corruption, le chômage et le manque de libertés individuelles.

Les mouvements de contestation seront violemment réprimés en Syrie, jusqu'à transformer la contestation en rébellion armée dans tout le pays.

LA POPULATION ACCUEILLIE

Entre la fin 2018 et le début de l'an 2019, **la population dans le camp est passée de 10 000 à 68 823** au 1er août 2019 [2] (soit 19.244 foyers), avec un pic au mois de mars 2019 de près de 72.000 personnes. Du fait de la victoire décisive des forces kurdes sur celles de l'État Islamique à Baghouz [3], **le camp est aujourd'hui presque exclusivement habité par des femmes et des enfants** (94% du total au mois d'août 2019) qui proviennent des zones anciennement sous contrôle de l'Etat Islamique.

| NATIONALITÉS PRÉSENTES DANS LE CAMP [4] :



Irakiens : 45%

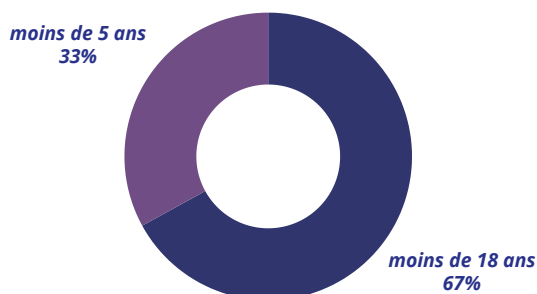


Syriens : 41%



Autres nationalités : 14%

| DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE [5] :



LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LA LÉGISLATION

Les populations présentes dans le camp sont pour plus de 85% des civils syriens et irakiens, le reste étant composé de ressortissants-tes étrangers-ères [6]. Le camp étant situé dans la zone d'influence des forces militaires kurdes et des quelques groupes rebelles arabes restants, le gouvernement syrien n'a aucun poids ni contrôle sur la gestion du camp, bien que ce dernier se situe sur son territoire national. Les relations entre le gouvernement syrien et les forces kurdes, bien que n'étant pas ouvertement hostiles, restent néanmoins tendues du fait des revendications fédéralistes des Forces démocratiques syriennes sur un territoire, appelé Rojava, couvrant les parties nord et nord-est de l'actuelle Syrie [7].

MODALITÉS D'ACCÈS AU CAMP

Les entrées et sorties du camp font l'objet d'un contrôle par les Forces démocratiques syriennes, composées très majoritairement de combattants-tes kurdes. En dehors de la libération des ressortissants-tes syriens-ennes, des rapatriements vers l'Irak à la suite d'accords entre les forces kurdes et Bagdad [8], ou encore les quelques rares rapatriements ordonnés par les pays d'origine des ressortissants étrangers, aucune visite ni sortie hors du camp n'est permise pour les populations qui y résident [9].

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



Les Forces Démocratiques Syriennes (FDS) une coalition militaire formée en octobre 2015 pendant la guerre civile syrienne. Cette coalition est majoritairement composée de kurdes issus de l'Unité de protection du peuple (YPG) mais également de rebelles arabes anti-gouvernementaux de l'Armée syrienne libre (ASL) [10].



OMS (Organisation Mondiale de la Santé) [11]



Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge [12]



UNHCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés)

SYSTÈME DE DÉLIVRANCE DES PROTECTIONS INTERNATIONALES OCTROYÉES



Les 86% de syriens-ennes et irakiens-ennes présents-es dans le camp d'Al Hol sont considérés-ées comme des déplacés-ées civils-es par les autorités kurdes. Les 14% restants, autres que syriens-ennes et irakiens-ennes, sont des ressortissants-tes de pays étrangers, et cantonnés-ées dans « l'annexe » [13]. **Les populations du camp ne disposent donc pas d'un statut de réfugié.**

Les besoins dans le camp restent considérables dans tous les secteurs, notamment la protection, la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, le logement et l'éducation. Néanmoins, le départ de près de 2.000 individus (sont considérées comme ayant quitté le camp les personnes qui ne se sont pas représentées pour la troisième fois consécutive aux tours d'assistance), combiné à celui de nombreux-ses déplacés-ées internes provenant d'Alep et de Deir-ez-Zour (322 personnes) a quelque peu stabilisé les conditions de vie à l'intérieur du camp. [14]

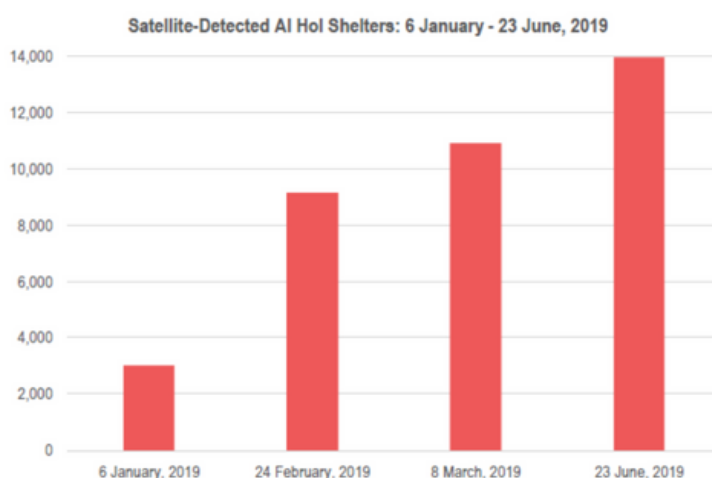
LA PROTECTION ET SÉCURITÉ



Ce sont les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), composées de milices arabo-kurdes, qui sont responsables du maintien de la sécurité au sein du camp ainsi que des entrées et sorties. Pour autant, la situation à l'intérieur du camp en matière de sécurité est très préoccupante. L'autorité des FDS est régulièrement remise en question par certaines femmes qui soutiennent encore le califat et le maintien de la politique de son ancien chef, Abou Bakr al Baghdadi, décédé le samedi 26 octobre 2019. [15]

L'EAU, ASSAINISSEMENT, HYGIÈNE

Avec l'augmentation conséquente de la population du camp, le nombre d'abris (tentes) est passé de près de 2.500 au mois de janvier 2019 à 14.000 à la fin du mois de juin, selon les observations satellites. Sont également mis à disposition des couvertures, vêtements, ventilateurs rechargeables et moustiquaires dans toutes les phases du camp. Des bennes à ordures, latrines (3.969) et réservoirs d'eau sont mis à disposition dans toutes les phases du camp, ainsi que des douches (1.727 au total, à l'exception des phases 6 et 8 où il n'y en a aucune). [17]



Nombre d'abris visibles par satellite entre le 6 janvier 2019 et le 23 juin 2019. [16]

LA NOURRITURE



Des rations de nourriture dites « prêtes à manger » et des rations de nourriture mensuelle sont distribuées dans toutes les phases du camp. [18]

ACCÈS À L'EAU POTABLE



Au total, 1 700 000 litres d'eau potable sont fournis chaque jour dans le camp par le biais de camions citernes et d'installations de traitement, ainsi que 754 000 litres à usage domestique, soit 30 litres par personne et par jour. [19]

L'eau au sein du camp est contaminée par la bactérie E. Coli, responsable de la diarrhée, et accentuant les symptômes de malnutrition des plus vulnérables. La contamination bactérienne affecte en moyenne 80 pour cent des jerricans, avec des plans en cours pour soutenir davantage les efforts de décontamination par la distribution de 1,9 million de pastilles d'aqua (utilisées pour rendre l'eau potable), suffisante pour couvrir les besoins des familles pour deux mois, et la poursuite de campagnes de sensibilisation pour mettre en garde les résidents-es du camp quant aux pratiques à risque vis-à-vis de l'eau. [20]

LES SERVICES DU CAMPS

LA SITUATION

La situation vis-à-vis du WASH (Water, Sanitation and Hygiene) a été améliorée à la suite des efforts concertés de tous les partenaires présents sur le camp : une nouvelle pompe à eau a été installée à la station de Dabaghya Reverse Osmosis, desservant environ 25 600 personnes, en plus de quatre stations-service supplémentaires qui fournissent de l'eau domestique, dont deux sont situées dans la phase 1 du camp (les phases sont les délimitations géographiques du camp). Sept autres réservoirs d'eau ont également été installés dans l'annexe du camp. [21]

ACCÈS AU SOIN [22]

Afin de couvrir les besoins en santé des personnes encampées, il existe un certain nombre de points d'accès à des soins médicaux dans le camp et aux alentours de sa zone d'implantation dont :

- 2 équipes de vaccination
- 15 points médicaux
- 8 ambulances
- 3 hôpitaux de campagne et 14 équipes médicales mobiles
- 2 équipes spécialisées dans la lutte contre la leishmaniose (maladie parasitaire sévissant au sein du camp)
- 3 cliniques d'accouchement régulières
- 1 centre de stabilisation pour les cas de malnutrition majeurs

Outre les trois hôpitaux de campagne établis, deux points spécialisés dans le traitement des pathologies et troubles psychiatriques ont ouvert dans les phases 5 et 6. Des kits de lutte contre le choléra ont également été distribués aux partenaires de santé dans toutes les phases du camp, et un programme contre le choléra a été déployé, comprenant des séances de sensibilisation pour les agents de santé, un test rapide pour les cas suspects de choléra, et la mise en place de trois points de réhydratation orale dans les phases 1, 4 et 5. Comme rapporté en juin, les trois hôpitaux de campagne doivent encore fonctionner à capacité maximale, même si une banque de sang était activée en phase 1 début juillet. [23]

ACCÈS À L'ÉDUCATION [24]

Environ 26 000 enfants âgés de 3 à 17 ans ne sont pas allés à l'école depuis des années en raison des conflits et des déplacements de population et ont un besoin majeur en services d'éducation.

Près de 9 000 enfants font l'objet d'un suivi pédagogique via des activités d'éducation non formelle dans des espaces d'apprentissage temporaires, tandis que 500 enfants bénéficient d'interventions scolaires en petite enfance.

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

MANQUE DE FINANCEMENT [25]

Malgré le dispositif mis en place et les améliorations des services médicaux et la qualité des services de santé, maintenir une assistance sanitaire adéquate à l'ensemble de la population du camp reste à ce jour un réel défi.



Agency	Fund Requirement	Fund Received	Fund Gap
WHO	5.87 M	2.32 M	3.54 M
WFP	5.35 M	3.23 M	2.11 M
UNFPA	3.53 M	1.16 M	2.36 M
UNICEF	18.3 M	9.22 M	9.07 M
UNHCR	11.46 M	3.25 M	8.20 M
Total	44.52 M	19.20 M	25.31 M

Ecart entre les fonds requis et ceux perçus par agence active sur le camp d'Al Hol pour l'année 2019. [26]

ALIMENTATION ET SOINS

Du fait du manque de fonds de la communauté internationale, les déplacés-ées présents-es dans le camp sont très exposés-ées aux maladies, à la malnutrition et même à l'hypothermie. [27] Ainsi, 517 personnes, dont 371 enfants, auraient trouvé la mort dans l'enceinte du camp au cours de l'année 2019. [28]

IDÉOLOGIES ET CONFLITS

Le camp d'Al Hol étant composé presque exclusivement de femmes et d'enfants provenant des anciennes zones de contrôle de l'Etat Islamique en Syrie et en Irak, la situation y est donc singulière. Les anciens combattants de l'Ei qui ont capitulé ou qui ont été capturés ont été envoyés dans différentes prisons, selon leur nationalité et leur dangerosité, tandis que les femmes, pour beaucoup les épouses de combattants morts ou emprisonnés, ont été installées dans le camp. Beaucoup des femmes sont encore fidèles, non seulement à leurs époux, mais également à l'idéologie et aux règles de conduite dictées par l'Etat Islamique lorsqu'il était encore actif. Par conséquent, les femmes les plus radicales reproduisent les comportements de contrôle et d'autoritarisme vis-à-vis des autres résidents-tes dans le camp, et plus encore vis-à-vis des femmes yézidiées, qui cachent leur identité et leur croyances par peur d'être prises pour cible. [29]

PROBLÉMATIQUE DU RETOUR

Si des pays comme la Russie ont été enclin à demander le rapatriement de plusieurs ressortissantes russes présentes dans le camp, de nombreux autres pays (notamment européens, y compris la France) sont beaucoup moins disposés à le faire [30] depuis la fin des conflits. Cette problématique du retour a encore été accentuée depuis la déclaration de « pandémie mondiale » faite par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 12 mars 2020. [31] En octobre 2020, les forces kurdes, représentées par le coprésident du Conseil Démocratique Syrien (CDS) Riyad Derar, ont annoncé la libération des ressortissantes-tes syriennes du camp, tandis que les familles issues de pays étrangers sont contraintes d'y rester. [32]

Par conséquent, les agences ne peuvent sensibiliser que les personnes qui viennent pour un traitement, tandis que les autres ne reçoivent aucune information précises sur les mesures de protection élémentaires. [33]

Au 29 avril 2020, le secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires annonçait devant le Conseil de sécurité sur la situation humanitaire en Syrie la construction au sein du camp d'une zone d'isolement composée de 80 lits ainsi qu'un dépistage thermique. [34]

PROBLÉMATIQUE SANITAIRE LIÉE AU COVID-19

Dans le camp, la densité de population est de 37 570 personnes par kilomètre carré et plus de 65 000 personnes vivent en proximité immédiate. Il n'y a absolument aucun moyen pour les gens de pratiquer la distanciation sociale dans ce camp, et beaucoup vivent déjà avec des maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension ou encore l'asthme, signifiant que ces personnes seront particulièrement vulnérables si la maladie se propage encore davantage. De plus, les autorités qui gèrent le camp n'autorisent pas les visites à domicile pour les zones où sont installées les familles issues de nationalités autres que syriennes ou irakiennes, y compris pour les équipes médicales mobiles.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] Image mise à disposition par l'UNOSAT sur la plateforme web de l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires) https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/reach_syr_map_alhol_shelteranalysis_23june2019_a0.pdf

[2] M. MOH'D SALEH, *The Palestinian Strategic Report 200*. Beirut : Al-Zaytouna Center, 2007, p. 357.

[3] Rapport de l'OCHA publié le 8 août 2019 sur la cartographie, la situation et les services au sein du camp d'Al Hol : <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/north-east-syria-al-hol-camp-service-mapping-snapshot-01-august-2019>

[4] « Les forces syriennes soutenues par les Etats-Unis lancent une attaque contre la dernière forteresse d'ISIS », *The Guardian*, publié le 10 février 2019, consulté le 25 novembre 2020 : <https://www.theguardian.com/world/2019/feb/10/us-backed-syrian-forces-launch-attack-on-final-isis-stronghold>, consulté le 10 novembre 2020.

[5] OCHA (2024). Syrian Arab Republic: North East Syria: Al Hol camp, 4 February 2024. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs. <https://www.unocha.org/publications/report/syrian-arab-republic/syrian-arab-republic-north-east-syria-al-hol-camp-4-february-2024>

[6] « Assad qualifié de « traîtres » les milices kurdes soutenues par Washington », *L'Orient-Le Jour*, 18 décembre 2017, lien : <https://www.lorientlejour.com/article/1090107/pour-assad-les-combattants-kurdes-soutenus-par-washington-sont-des-traîtres.html>, consulté le 10 novembre 2020.

[7] « Syrie : près de 31 000 réfugiés irakiens vont être rapatriés dans leur pays », *RFI*, 12 avril 2019, lien : <http://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20190412-syrie-accord-31-000-irakiens-rapatriés>, consulté le 25 novembre 2020.

[8] OCHA (2019). Syria: Humanitarian Response in Al Hol camp, Situation report No. 1. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/syria-humanitarian-response-al-hol-camp-situation-report-no-3-1-may-2019>

[9] AFP, « Des centaines de syriens quittent le camp d'Al-Hol tenu par les Kurdes », *France 24*, publié le 16 novembre 2020, lien : <https://www.france24.com/en/live-news/20201116-hundreds-of-syrians-leave-kurdish-held-al-hol-camp>, consulté le 10 novembre 2020.

[10] OMS, *L'OMS s'inquiète de la situation sanitaire critique dans le camp d'Al-Hol, à Al-Hasakeh*, 31 janvier 2019, lien : <http://www.emro.who.int/syr/syria-news/who-concerned-over-critical-health-situation-in-al-hol-camp-al-hasakeh.html>

[11] OCHA, *Réponse humanitaire dans le camp d'Al-Hol*, rapport n°2, 20 avril 2019, lien : <https://www.hhri.org/wp-content/uploads/2019/09/No-9.-OCHA-Al-Hol-April-20-2019.pdf>

[12] OCHA (2019). Syria: Humanitarian Response in Al Hol camp, Situation Report No. 3 - As of 1 May 2019. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs. ReliefWeb.

[13] « Dans un vaste camp de tentes en Syrie, les femmes de l'Etat islamique imposent leur loi brutale », *The Washington Post*, 3 septembre 2019, lien archive : https://web.archive.org/web/20190904004048if/https://www.washingtonpost.com/world/at-a-sprawling-tent-camp-in-syria-isis-women-impose-a-brutal-rule/2019/09/03/3fcd4d14-c4ea-11e9-8bf7-cde2d9e09055_story.html consulté le 10 novembre 2020.

[14] Image mise à disposition par l'UNOSAT sur la plateforme web de l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires). Lien : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/reach_syr_map_alhol_shelteranalysis_23june2019_a0.pdf

[15] OCHA (2020). Syrian Arab Republic: North East Syria: Al Hol camp As of 11 October 2020. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs. ReliefWeb. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/syrian-arab-republic-north-east-syria-al-hol-camp-11-october-2020>

[16] L. MATHIEU, « On a créé une sorte de Guantanamo dans le nord-est Syrien », *Liberation*, 18 juillet 2019, lien : https://www.liberation.fr/planete/2019/07/18/on-a-cree-une-sort-de-guantanamo-dans-le-nord-est-syrien_1740808 consulté le 25 novembre 2020.

[17] REACH (2019). Syria: Al Hol Refugee / IDP Camp - General Infrastructure - Satellite-Detected Shelter Counts as of 23 June, 2019. REACH Initiative, publié le 15 juillet 2019. ReliefWeb. <https://reliefweb.int/map/syrian-arab-republic/syria-al-hol-refugee-idp-camp-general-infrastructure-satellite-detected>

[18] Ibid.

[19] UNICEF. "UNICEF and partners provides WASH services to 70,000 people in Al Hol camp, Syria." UNICEF Syria, [date non précisée]. <https://reliefweb.int/... op.cit>

[20] World Health Organization Regional Office for the Eastern Mediterranean. "WHO concerned about health situation in Al Hol camp, Northeast Syria, following denials of access by camp administration." WHO EMRO, 9 juin 2024. <https://www.emro.who.int/syria/news/who-concerned-about-health-situation-in-al-hol-camp-northeast-syria-following-denials-of-access-by-camp-administration.html>

[21] AFP, « Syrie : plus de 500 morts, surtout des enfants, dans le camp d'Al-Hol en 2019 », *La Croix*, 16 janvier 2020, <https://www.la-croix.com/Monde/Syrie-500-morts-surtout-enfants-camp-Al-Hol-2019-2020-01-16-1301072148>, consulté le 25 novembre 2020.

[22] « Dans un vaste camp de tentes en Syrie, les femmes de l'Etat islamique imposent leur loi brutale », *The Washington Post*, 3 septembre 2019, lien archive : https://web.archive.org/web/20190904004048if/https://www.washingtonpost.com/world/at-a-sprawling-tent-camp-in-syria-isis-women-impose-a-brutal-rule/2019/09/03/3fcd4d14-c4ea-11e9-8bf7-cde2d9e09055_story.html consulté le 10 novembre 2020.

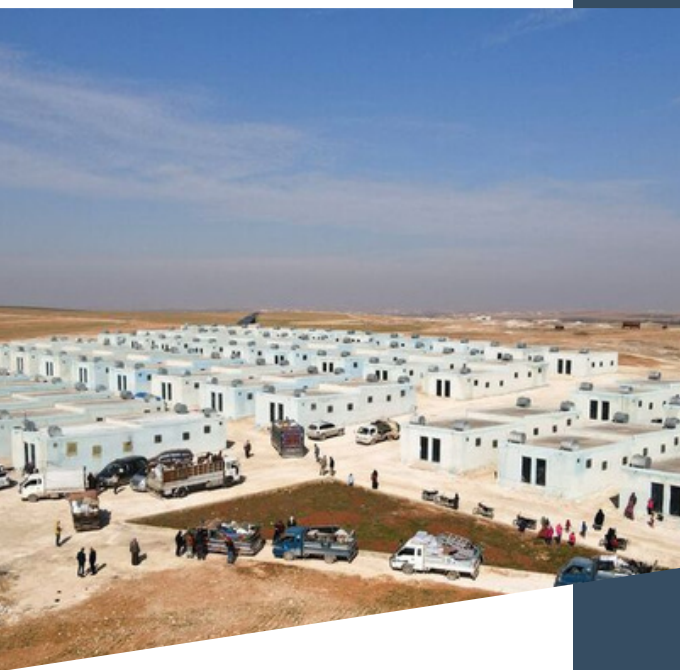
[23] K. SIEGFRIED, UNHCR, *The Refugee Brief*, 18 juillet 2019, lien : <https://www.unhcr.org/refugeebrief/the-refugee-brief-18-july-2019/>

[24] OMS, *L'OMS déclare que la flambée de COVID-19 constitue une pandémie*, 12 mars 2020, lien : <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/health-emergencies/coronavirus-covid-19/news/news/2020/3/who-announces-covid-19-outbreak-a-pandemic>

[25] « Les autorités kurdes expulsent les syriens du camp d'Al-Hol », *Al Jazeera*, 5 octobre 2020, lien : <https://www.aljazeera.com/news/2020/10/5/kurds-to-allow-is-linked-syria-families-to-quit-al-hol-camp>, consulté le 10 novembre 2020.

[26] IRC (International Rescue Committee), *Des centaines de milliers de personnes seront en danger si le COVID-19 se propage dans le nord-est de la Syrie*, 30 avril 2020, lien : <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/hundreds-thousands-will-be-risk-if-covid-19-spreads-northeast-syria>

[27] M. LOWCOCK, OCHA, *Exposé au Conseil de sécurité sur la situation humanitaire en Syrie*, 29 avril 2020, lien : <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/under-secretary-general-humanitarian-affairs-and-emergency-relief-103>



NOUS VOUS REMERCIONS DE L'INTÉRÊT QUE VOUS PORTEZ À CETTE PUBLICATION DE L'OBSERVATOIRE DES CAMPS DE RÉFUGIÉS.

Ce document a été préparé sous la collaboration de :

Rédaction du document par **Eugénie DAVIET**,

Mise en page par **Noémie RAISON**,
Constitutrice au comité éditorial

Relecture fait par **Juliette CAILLOUX**
Directrice générale



<https://o-cr.org/>



Instagram OC-R



Facebook OC-R



LinkedIn OC-R

Publication de l'OC-R
Copyright © Observatoire des camps de réfugiés
Tous droits réservés
2022

Cette publication doit être citée comme suit : Observatoire des Camps de Réfugié-e-s , *Camp de Faladié*, Paris, 2022.

Contribution reçue par le comité éditorial le **01/06/2025**

Validée par le comité éditorial le **30/06/2025**

Toute reproduction totale ou partielle de cette œuvre doit être autorisée par l'Observatoire des camps de réfugiés (OC-R), division des documents et des publications contact@o-cr.org.